

**CONCOURS
DE GENÈVE** INTERNATIONAL
MUSIC
COMPETITION



Haute école de musique
Genève - Neuchâtel

Jeudi 21 octobre 2021, 20h

Conservatoire – Salle Franz Liszt

75^e Concours de Genève

Orchestre de Chambre de la HEM

Concert d'ouverture

Orchestre de Chambre de la HEM

Kevin Spagnolo, clarinette



Marie José
fondation
Reine
Marie José



UN CONCERT D'OUVERTURE ET D'INAUGURATION

La Haute école de musique de Genève dévoile son nouvel orchestre de chambre à Genève.

Outre son effectif à géométrie variable permettant de s'adapter à tout type de projet, la particularité de ce nouvel ensemble est de mélanger des étudiant·e·s brillant·e·s et des professeur·e·s rompu·e·s à l'exercice de la scène, générant ainsi une saine émulation. Véritable vitrine de notre école, l'Orchestre de chambre de la HEM est amené à tisser des liens avec d'autres acteurs de la vie culturelle locale et proposer des événements interdisciplinaires.

Le Concours de Genève est ravi d'enrichir sa collaboration avec la HEM, son principal partenaire, en accueillant en ouverture de son programme le concert inaugural du nouvel Orchestre de chambre de la HEM.

Ce nouveau partenariat de prestige inauguré avec Kevin Spagnolo, 1^{er} Prix en 2018 et alumni de la HEM, est le premier pas d'une collaboration artistique dont on est certain qu'elle profitera grandement aux lauréat·e·s de nos concours et aux brillante·e·s élèves de la HEM.

CONCOURS INTERNATIONAL
DE **GENÈVE** MUSIC
COMPETITION

hem
Haute école de musique
Genève - Neuchâtel

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

Quatuor N°11 en fa min. Op. 95
"Quartetto Serioso"
(arr. Gustav Mahler)

1. *Allegro con brio*
2. *Allegretto ma non troppo*
3. *Allegro assai vivace ma serioso*
4. *Larghetto espressivo; Allegretto agitato; Allegro*

Sergueï Prokofiev
(1891-1953)

Ouverture sur des thèmes juifs, Op. 34b
pour clarinette et orchestre de chambre
(arr. Dimitri Soudoplatoff)

Pause

Béla Bartók
(1881-1945)

Divertimento pour cordes, Sz. 113

1. *Allegro non troppo*
2. *Molto adagio*
3. *Allegro assai*

Béla Bartók
(1881-1945)

Danses folkloriques roumaines. Sz. 68, BB76
(Arr. Jonas Dominique)
pour clarinette et ensemble

1. *Joc cu bâță. Allegro moderato « danse du bâton »*
2. *Brăul. Allegro « danse du châle »*
3. *Pê-loc. Andante « danse sur place »*
4. *Buciumeana. Moderato « danse de Bucium »*
5. *Poargă românească. Allegro « polka roumaine »*
6. *Mărunțel. Allegro vivace « danse rapide »*

Kevin Spagnolo, clarinette

Orchestre de Chambre de la HEM

Avec la participation des professeurs :

Sergey Ostrovsky (violon), Lise Berthaud (alto)

Ophélie Gaillard (violoncelle), Alberto Bocini (contrebasse)

KEVIN SPAGNOLO, clarinette



En 2018, à seulement 22 ans, Kevin gagne le 1^{er} Prix du Concours de Genève, devenant le plus jeune lauréat de cette discipline. C'est le début d'une carrière qui s'annonce prestigieuse.

Il joue en soliste avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de Chambre de Suède parmi d'autres. Il donne de nombreux récitals à Berlin, Saint-Petersbourg, Florence, Paris, Montpellier, Rovereto ou Genève avec des lauréats du Concours de Genève : Chloe Ji-Yeong Mun, Théo Fouchenneret, Lorenzo Soulès, Quatuor Voce, Vitor Fernandes ainsi qu'avec Carlos Sanchis ou Simone Rugani.

Kevin a étudié au Conservatoire « Boccherini » de Lucca, sa ville natale, puis à la HEM de Genève avec Romain Guyot. Lauréat de nombreux concours internationaux (Lancelot, Gand, Berlin), il s'est produit au sein d'ensembles et d'orchestres prestigieux : Teatro alla Scala de Milan, Orchestra regionale di Toscana, Teatro San Carlo à Naples, Mahler Jugend Orchester, orchestre des jeunes d'Italie, orchestre du Festival de Verbier, etc.

En 2019 il est nommé Premier clarinette solo de l'Orchestre de Chambre de Suède, sous la direction d'un autre prestigieux lauréat du Concours de Genève, Martin Fröst. Avec son orchestre, il enregistre en 2020 son premier CD (Dolce Volta), présentant des œuvres de Weber, Françaix, Rossini et Kovacs (sortie automne 2021).

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA HEM



L'Orchestre de chambre de la HEM voit le jour en 2021 sous l'impulsion de quelques professeurs de la HEM, tous concertistes à la carrière internationale. Jouant le plus souvent sans chef, cette formation de chambre est menée par un collège de professeurs qui jouent aux côtés de brillants étudiants de la HEM, sélectionnés sur audition.

Vitrine de la HEM et ambassadrice de la Suisse ouverte au monde, cette formation a pour vocation d'explorer toutes sortes d'univers musicaux tout en tissant des liens avec d'autres acteurs de la vie culturelle locale. Son effectif modulable permet en effet de s'adapter à n'importe quel projet : cordes, cuivres, bois, percussions, musique ancienne, moderne ou contemporaine, formation Mannheim ou ensemble hybride mêlant vidéo et électronique. Il permet également de créer des liens avec les alumni de la HEM et des interactions entre les différents départements de l'école en faisant appel à de nombreuses disciplines telles que la composition, le multimédia, la danse ou le théâtre.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA HEM



Musiciens de l'orchestre de chambre de la hem

Violons I	Sergey Ostrovsky, Aurélien Baron, Seat Byeol Choi, Elizaveta Cibotaru, Bohdan Ivasyk, Jesus Manuel Larez Leon, Leonardo Vasile
Violons II	Maria Jurca, Iris Bait-Budilovsky, Lois Magdalena Decloitre, Irina Kirichek, Thaïs Louvert, Alla Ternova
Altos	Lise Berthaud, Alberto Javier Cid Fernandez, Dániel Molnár, Onaïza Sabih
Violoncelles	Ophélie Gaillard, Auguste Rahon, Simon Lefebvre, Nathan Zurcher
Contrebasses	Alberto Bocini, Riccardo Baiocco

NOTES SUR LES ŒUVRES DU PROGRAMME

Ludwig van Beethoven : Quatuor N°11 "Quartetto serio"o

Au fil de la composition de ses Quatuors à cordes, Beethoven parcourt un chemin profondément original dans l'histoire de la musique. A la fois intimes et complexes, déroutants et profonds, énergiques et mélancoliques, ces œuvres forment un corpus unique, où l'énergie créatrice, la passion, la pensée même de leur auteur transparaissent à l'air libre, comme décalquées à vif : on peut suivre la vie, les pensées, les luttes de Beethoven en écoutant ses quatuors.

Le 11ème d'entre eux, baptisé par l'auteur lui-même « Quartetto serio"o » prend la dernière place d'un groupe de cinq œuvres composées en cinq ans entre 1805 et 1810, une période tourmentée mais décisive du compositeur. Ces cinq quatuors (les trois dits « Razumowski », le 10ème « Les Harpes » et le « Serioso » affirment progressivement la liberté que prend Beethoven avec la forme, l'exigence qu'il impose à ses interprètes et la profondeur de son discours, dont l'ampleur et la complexité ont dérouté ses contemporains. On est aujourd'hui encore saisi par l'audace formelle, musicale et esthétique de cette musique, qui demande à ses interprètes un engagement total, à la limite du possible, et aux auditeurs une concentration inhabituelle. Mais pour au final nous emporter dans une débauche d'énergie et de sentiments exacerbés. Rarement musique aura été si forte, faisant succéder quatre mouvements rapides dans un temps finalement très court : une atmosphère presque irrespirable tant elle est concentrée.

Ce n'est que 12 ans plus tard que Beethoven reprendra le cours de son chemin intime exprimé au travers des quatuors à cordes, pour une nouvelle salve de cinq œuvres (plus une : la Grande Fugue) qui touchent chacune au sublime, amenant le genre au plus près de la musique pure et rêvée que Beethoven entendait en lui.

Quant à Mahler, qui s'est permis d'adapter notre Quartetto Serioso pour orchestre de chambre (sans pratiquement rien changer à sa musique, faut-il le préciser), il s'inscrit dans le mouvement « Sécession » de la Vienne de 1900, où Klimt et ses suiveurs cherchent à débarrasser l'art de ses oripeaux romantiques et ouvrir grandes les portes de la modernité. Toucher à Beethoven, le présenter en humain à moitié nu (lors de l'exposition de Klimt) et revisiter sa musique furent à l'époque considérés comme des sacrilèges : remettre en cause le demiurge musical ultime, le symbole de la civilisation viennoise, Beethoven, était aussi grave – ou même plus – que fomenter un coup d'état ! Mahler ne resta d'ailleurs pas longtemps en poste à l'Opéra de Vienne. Ce « monde d'avant » qui sanctifie un compositeur pourtant jugé révolutionnaire de son vivant et bannit un génie avant-gardiste comme Mahler nous fait un peu penser à notre monde d'aujourd'hui, écartelé entre révérence aveugle à un passé fantasmé et peur panique d'un lendemain ouvert à tous les vents de la diversité.

NOTES SUR LES ŒUVRES DU PROGRAMME

Sergueï Prokofiev : Ouverture sur des thèmes juifs

C'est à New York en 1920 que Prokofiev compose cette pièce, commande du Zimro Ensemble, un groupe de musiciens russes juifs fraîchement arrivés en Amérique. Le compositeur prend comme thèmes des mélodies traditionnelles « klezmer » que lui confient les musiciens. Il les adapte à son style classique-moderne et en fait une pièce plaisante et intéressante précisément pour cette raison : c'est une des premières fois de l'histoire de la musique occidentale qu'on utilise ces thèmes folkloriques juifs aujourd'hui très populaires. D'abord composée pour les musiciens de l'ensemble (clarinette, piano, quatuor à cordes), l'œuvre a été adaptée par l'auteur pour orchestre de chambre en 1934. La version que nous entendons ce soir, qui se passe du piano, met la clarinette au centre de l'œuvre.

Béla Bartók : Divertimento pour cordes

En 1939, les bruits de bottes de plus en plus insistants et la compromission grandissante du régime hongrois avec les nazis poussent Bartók à programmer un départ pour l'Amérique, où il se fixera en 1940. Durant cette période éprouvante, où tout est source d'angoisse (sa mère mourante, sa famille qu'il faut mettre à l'abri, son œuvre à préserver, la folie des hommes qu'il faudrait bien combattre), il accueille comme une bénédiction l'offre que lui fait son ami et bienfaiteur Paul Sacher : écrire une nouvelle œuvre, après celle, fameuse, pour Cordes, piano et célesta. Mais une œuvre un peu plus « facile » d'accès, tant pour les musiciens que pour le public. Sacher met à disposition de Bartók son chalet de Saanen, un cuisinier, un piano : en deux semaines le compositeur accouche de ce Divertimento qui reste l'une de ses musiques les plus populaires. Ne nous y trompons pas : malgré le titre de l'œuvre, qui fait référence au style baroque et classique, avec le petit « concerto » des solistes et le « ripieno » du tutti, Bartók ne s'engage en rien dans une démarche « néo - » à l'image d'un Stravinsky avec Pulcinella. On a là du pur Bartók où les rythmes traditionnels hongrois, les mélodies, les harmonies, les modes de jeu entraînent le musicien et l'auditeur dans une folle ronde dansante, parfois acide, parfois troublante, toujours enfiévrée. Bien sûr, Bartók joue avec son dispositif et fait dialoguer les solistes avec l'ensemble, parfois de façon audacieuse. Mais cette musique n'est jamais classique ! Elle propose une structure habituelle chez le compositeur, où deux mouvements extérieurs en miroir, rapides, rythmiques, dansants, encadrent un mouvement central méditatif et mélodique, ici toutefois très sombre, intense et âpre, parfois haletant, que l'irruption d'une danse endiablée vient subitement interrompre – pour terminer l'œuvre dans un esprit finalement positif et (presque) léger.

Le Divertimento sera la dernière œuvre composée par Bartók avant son départ en Amérique. Il écrit les dernières notes le 18 août 1939, deux semaines à peine avant qu'éclate la Deuxième Guerre Mondiale.

NOTES SUR LES ŒUVRES DU PROGRAMME

Béla Bartók : Danses populaires roumaines

Cet ensemble de danses issues du folklore roumain (la Transylvanie roumaine était jusqu'en 1918 partie intégrante de la Hongrie) a été composé d'abord pour le piano en 1915, puis adaptée pour ensemble de chambre en 1917 (d'autres adaptations ont ensuite vu le jour, notamment pour violon et piano).

Il s'agit bien évidemment de quelques-uns des très nombreux témoignages recueillis par Bartók dans son enquête d'ethnomusicologie des folklores balkaniques et notamment de Transylvanie. Il a entendu ces danses jouées par des musiciens dans des villages, il a vu les danseurs et danseuses et a transcrit le tout avec son habituel sens du rythme et de la couleur. Tout cela va très vite, les danses s'enchaînent et l'ambiance chauffe de plus en plus. L'arrangement de Jonas Dominique est à cet égard particulièrement réussi, laissant au soliste toute la faculté de libérer son goût de la danse.

Textes : Didier Schnorhk

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

CONCOURS DE VIOLONCELLE

Demi-finales

Conservatoire

Samedi 23 et dimanche 24 octobre
16h / 19h

Finale

Victoria Hall

Jeudi 28 octobre - 19h
Orchestre de la Suisse Romande
Direction : Georg Fritzsch

CONCOURS DE HAUTBOIS

Demi-finales

Conservatoire

Lundi 25 et mardi 26 octobre
16h / 19h

Finale

Victoria Hall

Vendredi 29 octobre - 19h
Orchestre de la Suisse Romande
Direction : Douglas Boyd

CONCERTS

Le Violoncelle dans tous ses états

Swiss Cello Association

Les Salons

Mercredi 27 octobre – 20h
Elèves des écoles / Jeunes prodiges
Ensemble de violoncelles avec
Li-Wei Qin, Joël Marosi
Focus sur Thomas Demenga
Ophélie Gaillard & Swiss Cellists
Et bien d'autres...

Institut National Genevois

Lauréat·e·s violoncelle et hautbois

Les Salons

Samedi 30 octobre - 18h30

Concert de Jussy

Lauréat·e violoncelle

Temple de Jussy

Lundi 1^{er} novembre - 20h